Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/18335-rcs-nice-cote-tribunes-5

RCS - Nice, côté tribunes

(5 notes) 28/10/2019 05:00 Côté tribunes Lu 2.454 fois Par guigues 2 comm.

© bichon

Après deux déplacements mal négociés, le Racing retrouvait enfin la Meinau où les joueurs entendaient remettre les pendules à l'heure devant leur public. Qu'en a-t-il été côté gradins ?

Kingdom of Heaven.

L'affligeant parcours du RCS à l'extérieur n'a fait que renforcer le besoin et la volonté de briller à domicile. Il était indispensable de faire bonne figure sous peine de sanctions au classement mais aussi de la part du public. 25 000 spectateurs s'étaient déplacés pour voir la lanterne rouge certes, mais la lanterne vaincre des aiglons déplumés. Néanmoins on se sent plus à l'aise dans un kop moins en surcapacité que d'habitude.

Peu de supporteurs niçois auront fait le déplacement bien que cette année leur voyage en Alsace n'a pas été encadré par la préfecture. A l'échauffement coté local une banderole interroge les joueurs : « *Qui est interdits de déplacement : vous ou nous ?* » un double rappel qui laisse présager une reprise complète des activités à l'extérieur rapidement : en tribune comme sur le terrain. Une banderole accompagnée de chants fera sa traditionnelle apparition à la 49ème : « *Libertés bafouées, interdictions injustifiées, préfets, LFP, la mort des tribunes comme seule volonté* ».

Avant le match, les associations de supporteurs avaient publié un communiqué commun sous le patronage de la Fédération des supporteurs. Constatant le début de saison maussade du Racing pour diverses raisons, ils appelaient à la solidarité derrière l'équipe pour enfin démarrer pour de bon le championnat.

Le maître du haut château

Il n'y aura pas d'animation spécifique à l'entrée des joueurs dans le kop, la tribune se parant de ses plus beaux et grands drapeaux comme depuis le début de la saison. Le club a lui prévu une animation sympathique sur la tribune Est & Nord à base de feuilles bleues. Un voile siglé du logo du club accueillant les joueurs directement à la sortie des vestiaires.

Comme prévu les encouragements partent forts afin d'aider les Bleus à prendre le match à bras le corps. Après les modifications tactiques de Thierry Laurey, le premier quart d'heure est à l'avantage des régionaux de l'étape qui font preuve d'envie et de volonté. Alors que les Niçois relèvent un peu la tête et leur niveau de jeu, Adrien Thomasson les assomme en ouvrant le score. Grosse joie en tribune, cela fait quelques temps que l'on n'avait pas vu le Racing ouvrir le score … depuis la dernière prestation à domicile en fait. Tout cela redonne l'énergie nécessaire au public pour continuer à chanter même si l'on n'atteint pas des sommets d'ambiance.

Le Château dans le ciel

La seconde mi-temps redémarre mollement en tribune et il faut un fait de jeu pour enflammer les bords du Krimmeri. C'est Racine Coly, un patronyme qui ne dépareillerait pas dans l'effectif strasbourgeois, qui s'en charge en récoltant un seconde carton jaune synonyme

d'expulsion. La Meinau se fait une joie d'entonner le traditionnel « *Auf Wiedersehen* » tandis que le joueur essuie également une bordée de sifflets pendant qu'il conteste longuement la décision arbitrale.

Le match reste serré jusqu'au bout ce qui se ressent dans les gradins, où beaucoup de spectateurs passent leur temps à prier Matz Sels qui endossera à plusieurs reprises le statut de sauveur. Les capos relancent le « *Ohé allez Strasbourgeois* » avec la tribune Ouest divisée en deux ! Ils appellent aussi la Meinau à se lever pour essayer de décrocher le KO. Dimitri Lienard lui aussi profitera d'un des nombreux corners pour haranguer le public. Le ton montera donc en fin de match sans que le second but vienne mettre les Alsaciens à l'abri. On se rappellera surtout avec frissons du chant « *Aux armes* » qui voit la Meinau répondre à la tribune Ouest avec générosité.

Le score en reste donc là, dommage mais pas dommageable puisqu'après 6 minutes d'arrêt de jeu l'arbitre accorde enfin la victoire qui permet à tous les spectateurs de lâcher un très grand « OUF » de soulagement. Les joueurs le sont tout autant et ils viennent partager ce moment de répit avec leurs fans. Comme à leurs habitudes maintenant Simakan et Fofana seront parmi les plus festifs, ils repartiront sous les applaudissements. Pourvu que ça dure.

guigues